

A Montpellier, le mardi 3 novembre 2020

Monsieur le Ministre de l'Education Nationale,

Vendredi 16 octobre 2020, notre collègue Samuel Paty a été décapité pour avoir fait son travail d'enseignant de la République.

Pendant quinze jours de vacances, nous avons été laissés seuls, face à cette émotion, cet effroi, cette colère.

Le lundi 2 novembre 2020, toujours chargés de cette émotion, cet effroi, cette colère, nous étions tous là, face à nos élèves pour faire ce que la Nation attendait de nous.

Nous avons collectivement l'impression de ne pas avoir été à la hauteur.

Nous ne pouvions pas l'être.

Nous vous en tenons pour responsable.

Aujourd'hui, nous ne pouvons taire ni notre souffrance ni notre colère.

En ce qui concerne l'hommage à notre collègue, nous n'avons reçu que tardivement des informations contradictoires, et ce de la part des médias. Le premier mail officiel du rectorat est contredit quelques heures plus tard par votre courriel. Quel mépris pour tout le travail et la réflexion déjà amorcés !

Le protocole sanitaire ne saurait être un argument suffisant pour justifier cette attitude, surtout au regard des questions que soulèvent la décapitation de notre collègue.

Même les deux heures intolérablement insuffisantes pour nous recueillir et pour préparer une véritable séance pédagogique, à la hauteur des enjeux pour le pays, nous ont été finalement retirées. Aujourd'hui, nous ne pouvons taire ni notre souffrance ni notre colère.

Seule l'humanité de nos chefs d'établissement nous a offert un temps commun réduit. Qui peut penser qu'il suffise à cerner tous les enjeux d'un échange avec nos élèves autour d'un événement tragique, mettant à mal le principe de laïcité ?

Aujourd'hui, nous ne pouvons taire ni notre souffrance ni notre colère.

Qu'en est-il de cette « école de la confiance » ? Vous n'en témoignez aucune à l'égard de vos fonctionnaires, laissés seuls et sans moyens pour faire un travail éducatif de fond.

Nous ne voulons pas une cellule psychologique.

Nous ne voulons pas de grand discours.

Nous voulons des excuses.

Les personnels réunis en AG ce jour au Collège Simone Veil - Montpellier